

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Un rendez-vous manqué entre entreprises et investisseurs



À propos des Objectifs de Développement Durable

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés par les Nations Unies définissent les 17 priorités à atteindre au niveau international d'ici à 2030. L'atteinte de ces objectifs doit permettre une transition juste vers un développement économique respectueux des populations et de l'environnement, dans une optique de partenariats. Tous les acteurs sont concernés : les institutions publiques, le secteur privé, les universités, les associations...

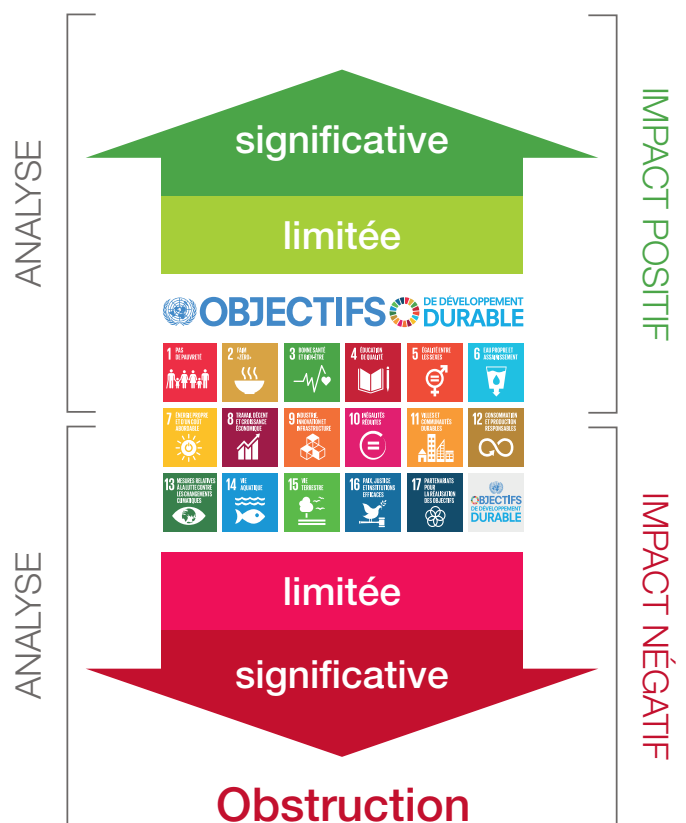
Par leur puissance économique, les entreprises, actionnaires et investisseurs ont le pouvoir de contribuer positivement à la réalisation des ODD, ou au contraire de faire obstacle à leur atteinte.

Une contribution positive aux ODD consiste à développer des modèles d'affaires qui favorisent la réalisation d'un ou plusieurs objectifs, en essayant de limiter leurs impacts négatifs sur les autres.

Évaluer la contribution des modèles d'affaires aux ODD suppose que les acteurs économiques et financiers convergent vers un cadre d'analyse plus prospectif. Il doit permettre de comprendre comment les entreprises créent de la valeur, à moyen et long terme, et les réponses qu'elles apportent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés.

In fine, ce cadre d'analyse doit permettre aux investisseurs d'orienter leur capital vers les entreprises

les plus contributives, de limiter le financement de celles qui y font obstacle (charbon, tabac, etc.) et/ou d'exercer une pression en tant qu'actionnaires afin d'accélérer la transition vers des modèles d'affaires plus durables.



Source : ISS-oekom, adaptation Novethic



L'ambition de cette étude

Depuis l'adoption des Objectifs de Développement Durable (ODD) en 2015, les entreprises et les investisseurs s'emparent progressivement de ce référentiel mais ni à la même vitesse, ni de la même façon d'un acteur à l'autre. De quelle manière communiquent-ils sur la prise en compte des ODD dans leurs stratégies, existe-t-il des synergies entre leurs approches respectives ?

L'objectif de l'étude, menée par Novethic et B&L évolution, est d'analyser la manière dont les 120 plus grandes entreprises françaises cotées (SBF 120) et les 100 plus grands investisseurs institutionnels, se saisissent des ODD. Intègrent-ils ce référentiel à leurs activités, en rendent-ils compte dans leur communication financière et extra-financière ? Basée sur la lecture des rapports publics et l'analyse de questionnaires dédiés, cette étude permet d'évaluer dans quelle mesure et à quelles

fins les ODD servent d'outils de dialogue entre les entreprises et leurs actionnaires. Elle permet aussi d'évaluer jusqu'où ils constituent un levier de transformation durable des modèles d'affaires.

Si les entreprises du SBF120 et les grands investisseurs sont tous deux soumis à des obligations de reporting sur les aspects environnementaux, sociaux et liés à leur gouvernance (déclaration de performance extra-financière et article 173 de la loi de Transition Énergétique), leur contribution aux ODD se fait sur une base volontaire. C'est pourquoi il est intéressant de regarder quels sont les moteurs de cette démarche.

Le contexte est favorable : en 2019, la France est mobilisée avec présentation d'un point d'étape sur l'atteinte des ODD et la prise d'engagements nationaux à travers une feuille de route.

Table des matières

A retenir	4
Une poignée d'entreprises cotées mobilisées sur les ODD	5
Peu d'entreprises analysent l'impact réel de leurs activités	5
Les ODD, un guide pour la RSE plus qu'un outil de transformation durable	6
Des freins multiples à l'intégration stratégique des ODD	8
Une utilisation prudente des ODD par les investisseurs institutionnels	10
Les ODD, un référentiel en voie de généralisation chez les grands institutionnels	10
Les ODD, un futur cap pour les investissements ?	13
Reporting : une communication prudente	15
Les ODD, un outil de dialogue sous-exploité	16
Méthodologie	18
Pour les entreprises du SBF120	18
Pour les principaux investisseurs institutionnels français	18



A retenir

- **Les Objectifs de Développement Durable (ODD) sont une référence pour les plus gros acteurs.**

68% du SBF 120 mentionnent les ODD dans leur communication. Les entreprises ayant un chiffre d'affaires de plus de 100 milliards d'euros citent plus les ODD que les autres. 35% des investisseurs institutionnels, représentant 80% des encours totaux du panel soit 2 041 Mds€, disent être mobilisés sur les ODD.

- **Les ODD illustrent les stratégies RSE mais ne conduisent pas la réorientation des modèles d'affaires.**

Côté entreprises, les ODD sont d'abord considérés comme un référentiel complémentaire pour structurer et communiquer sur leur stratégie RSE. Il est encore peu fréquent qu'ils justifient la création de nouveaux produits et services. Les investisseurs quant à eux, réalisent, le plus souvent ex-post, une cartographie ODD de leurs portefeuilles d'actifs, mais les stratégies d'investissement dédiées sont encore rares.

- **En dehors des directions spécialisées, les ODD sont peu diffusés au sein des institutions.**

En entreprises, les ODD sont portés à 86% par les directions RSE, même si les directions générales (36%) et les conseils d'administration (14%) commencent à s'y intéresser de près. Du côté des investisseurs institutionnels, seul un quart indique que l'engagement sur les ODD est porté par le Comité Exécutif.

- **La confusion méthodologique autour de la mesure d'impact règne des deux côtés.**

La majorité des entreprises et des investisseurs institutionnels utilisent des méthodologies qui leur sont propres pour communiquer sur leur contribution aux ODD. Ils mettent en avant comme frein principal, la complexité de mesure de l'impact positif ou négatif d'une activité économique sur les ODD.

- **Si les ODD sont un langage commun, ils ne sont pas encore vecteur de dialogue entre investisseurs et entreprises.**

Alors que 71% des entreprises déclarent utiliser les ODD pour se conformer aux exigences des investisseurs ou des agences de notation, les investisseurs institutionnels estiment pourtant ne pas avoir les informations suffisantes ou adaptées de la part des entreprises pour évaluer efficacement leur contribution aux ODD.



Une poignée d'entreprises cotées mobilisées sur les ODD

Peu d'entreprises analysent l'impact réel de leurs activités

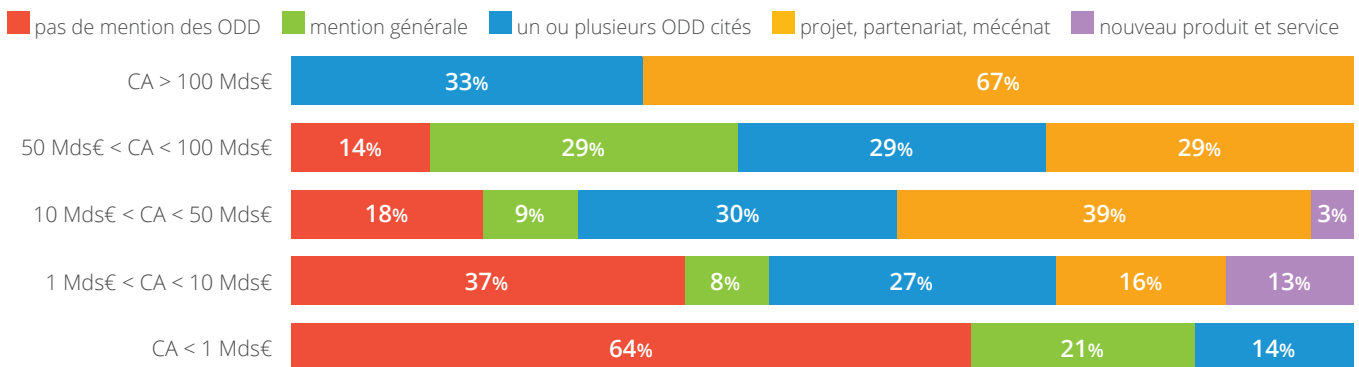
● Les plus grandes entreprises du SBF 120 s'intéressent aux ODD

Les entreprises dont le chiffre d'affaires est supérieur à 100 Mds d'euros citent davantage les ODD que les autres. Elles mettent en avant le déploiement de projets et partenariats liés aux ODD. Les entreprises intermédiaires (entre 1 et 50 Mds€ de CA) quant à elles, citent le plus la création de nouveaux produits et services liés aux ODD. Enfin, les entreprises ayant un chiffre d'affaires inférieur à 1 milliard d'euros communiquent très peu sur leur contribution.



Maison du Monde communique sur sa contribution aux ODD. L'entreprise différencie les ODD auxquels contribue son offre responsable (ODD 8, 12, et 15), les ODD auxquels elle contribue par son fonctionnement (5, 7, 13) et par ses actions de mécénat (4, 10, 17). L'entreprise développe notamment un projet autour de l'ODD 15 : mise en place de la traçabilité du bois utilisé pour ses meubles.
Source : document de référence p.77

Pourcentage d'entreprises mobilisées pour les ODD par taille



Source : B&L évolution

● Différences sectorielles et mobilisation en baisse

Alors que la dynamique de croissance observée depuis 2016 (études B&L évolution 2016 et 2017) laissait présager un élan, les entreprises du SBF 120 sont moins nombreuses à intégrer les ODD à leur stratégie

en 2018. 33 entreprises contre 17 en 2017, se limitent à la citation d'un ou deux ODD. En revanche, le nombre d'entreprises qui ne mentionnent pas les ODD dans leur document de référence reste stable.



Sanofi suit la contribution de ses projets d'une année sur l'autre grâce aux indicateurs ODD. L'entreprise utilise aussi les cibles ODD (ex : l'ODD 3 « Bonne santé et bien-être » : cibles 3.3 et 3.4). Elle s'est donc appropriée les ODD et s'engage pour leur réalisation.
Source : document de référence, p 374

Les entreprises les plus mobilisées sont toutefois plus nombreuses à suivre leur contribution aux ODD. Parmi les 9 entreprises utilisant les indicateurs ODD en 2018, 5 avaient déjà recours aux 169 cibles rattachées aux ODD en 2017.

Les secteurs du Commerce, de l'Énergie, de l'Eau, des Matières Premières et des Services sont les plus mobilisés, tandis que ceux du Transport de la Santé et de l'Alimentation le sont peu.

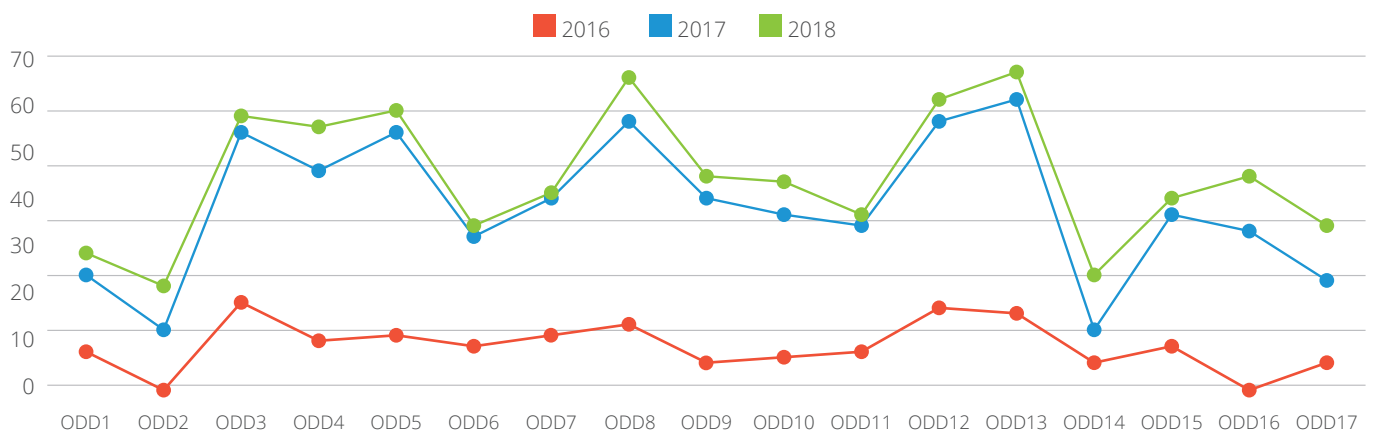
Les ODD, un guide pour la RSE plus qu'un outil de transformation durable

● Les ODD mentionnés en ordre dispersé

Depuis 2016, les entreprises citent à la fois davantage les ODD individuellement et dans leur ensemble. Cela montre qu'elles ont en partie intégré la lecture globale du développement durable reposant sur l'interaction de ces 17 priorités. Comme pour les investisseurs, les ODD 13, 8 et 12 sont les plus cités. Ils font écho

aux thématiques les plus souvent mentionnées dans les stratégies RSE ainsi qu'aux activités de production (ODD 12 : production et consommation responsable) ou de services (ODD 8 : travail décent et croissance économique).

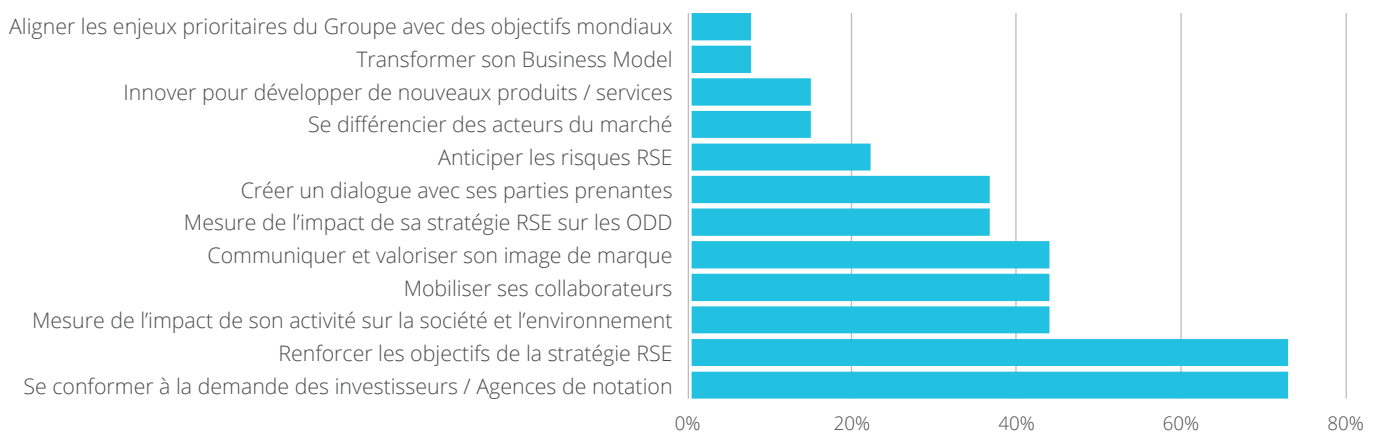
Evolution de la citation des ODD



Source : B&L évolution

● Les ODD, un outil pour renforcer sa stratégie RSE et répondre aux attentes des acteurs financiers

Les raisons motivant l'utilisation des ODD



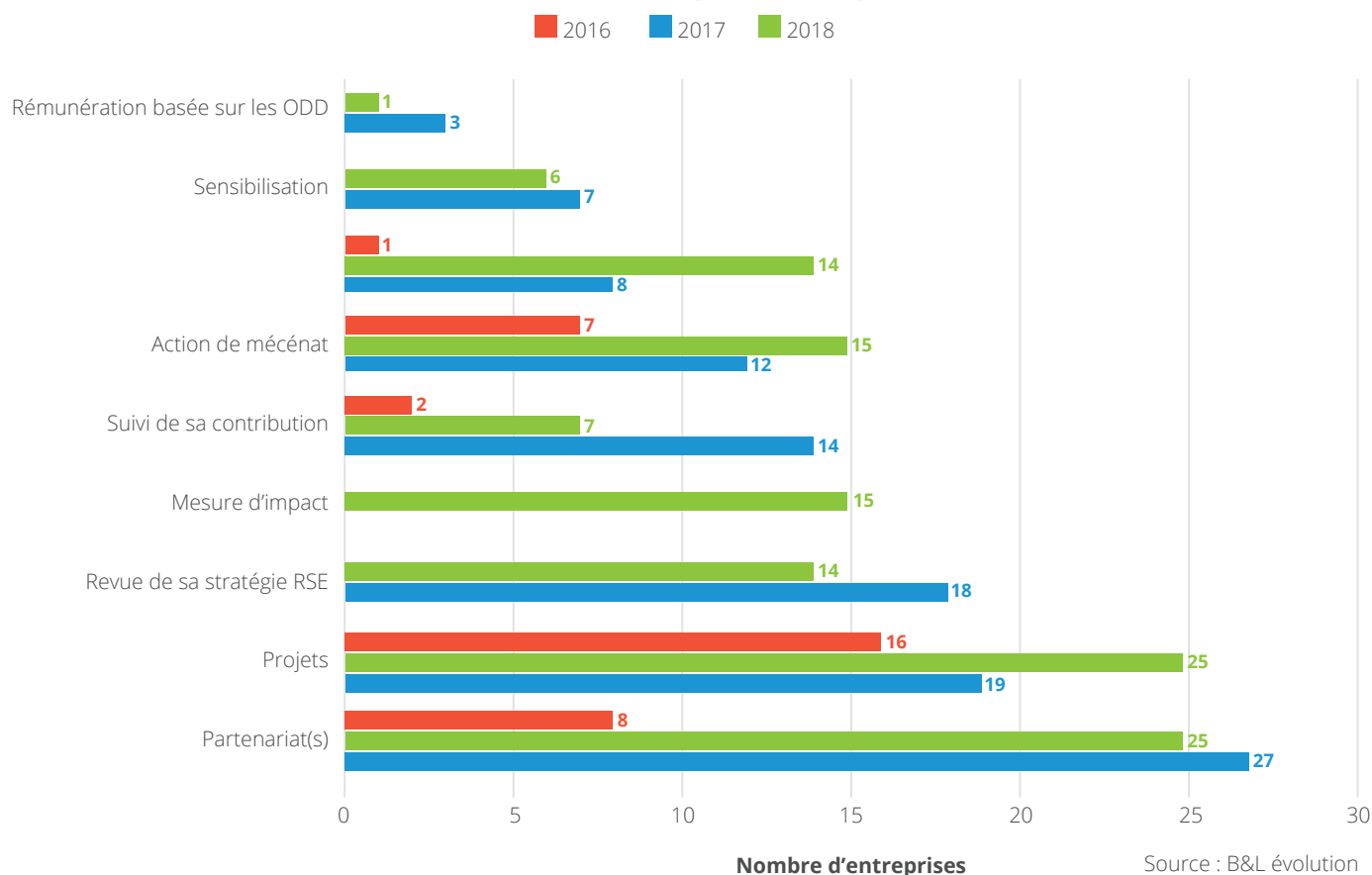
Source : B&L évolution

Les entreprises utilisent les ODD pour des raisons multiples. La moitié des répondants déclarent les utiliser pour renforcer les objectifs de leur stratégie RSE, et pour se conformer à la demande des investisseurs et agences de notation. Les ODD sont également un outil de valorisation de l'image de marque ; de mobilisation des collaborateurs ; de mesure d'impact sur la société

ou encore de dialogue avec les parties prenantes. Si les ODD constituent des objectifs universels permettant aux entreprises de mettre en perspective leur stratégie RSE et d'en mesurer l'impact, à peine 10% du panel les perçoivent comme un cadre de transformation du modèle économique.

● Les ODD, un guide pour structurer sa stratégie RSE

Utilisation des ODD par les entreprises



Les entreprises utilisent davantage les ODD comme un référentiel complémentaire pour structurer leur stratégie RSE que comme un outil d'innovation.

Ainsi, de plus en plus d'entreprises révisent leur stratégie RSE à l'aune des ODD et continuent à valoriser les partenariats qui y contribuent.

Fait marquant en 2018, les entreprises se sont attachées à davantage suivre leur contribution, voire à en mesurer l'impact. Non renseignée dans les questionnaires les années précédentes, la mesure d'impact fait en effet une entrée remarquable dans l'éventail d'actions déployées. Il serait intéressant d'observer dans quelle mesure cela pourrait contribuer à développer l'indexation de rémunération variable sur la performance ODD, pratiquée par seulement 3 entreprises.



Schneider Electric : Une partie de la rémunération variable est basée sur des critères de développement durable dans le sillage des ODD (jusqu'à 20%).

Source : document de référence p.86

En revanche, le nombre d'actions de mécénat déployées est en recul, tout comme la création de nouveaux produits et services.

Une analyse confirmée par la lecture des documents de référence dans lesquels 77% des entreprises sensibilisées mettent en parallèle leur stratégie RSE avec les ODD.



Kering suit sa contribution aux ODD grâce à une méthode de mesure d'impact de ses activités sur le capital naturel : l'Environmental Profit & Loss, évaluant ainsi les impacts selon 6 indicateurs (émissions GES, pollution de l'air, utilisation des sols, consommation de l'eau, pollution de l'eau, déchets).

Source : questionnaire

Des freins multiples à l'intégration stratégique des ODD

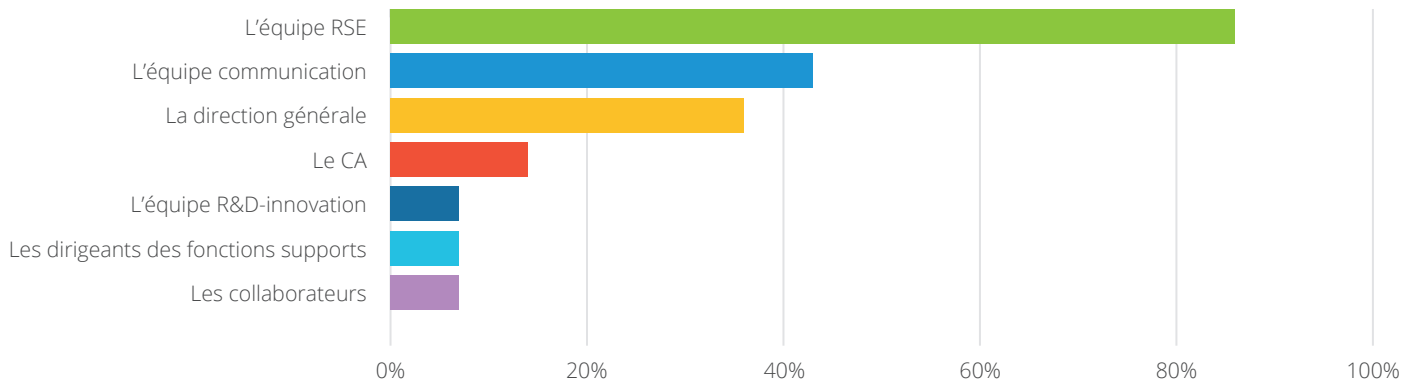
● Chasse gardée des départements RSE ?

Les ODD sont principalement utilisés par les équipes RSE qui, historiquement, sont en charge des actions et stratégies d'impact positif au sein des entreprises.

Grâce à leur caractère universel, accessibles et très visuels, les ODD sont également fortement utilisés par les départements Communication (43%) qui y voient un outil efficace pour rendre compte des stratégies et actions responsables de leur entreprise.

Soulignons que les ODD commencent à être portés au plus haut niveau de l'entreprise par les directions générales (36% des répondants) et les conseils d'administration (14%). Un signal fort qui témoigne d'une volonté de faire des ODD un outil stratégique. À la question « Votre entreprise considère-t-elle les ODD comme stratégiques ? », 64% des entreprises répondent que c'est déjà le cas et près de 30% assurent qu'ils le deviendront à terme.

Profil des personnes utilisant les ODD



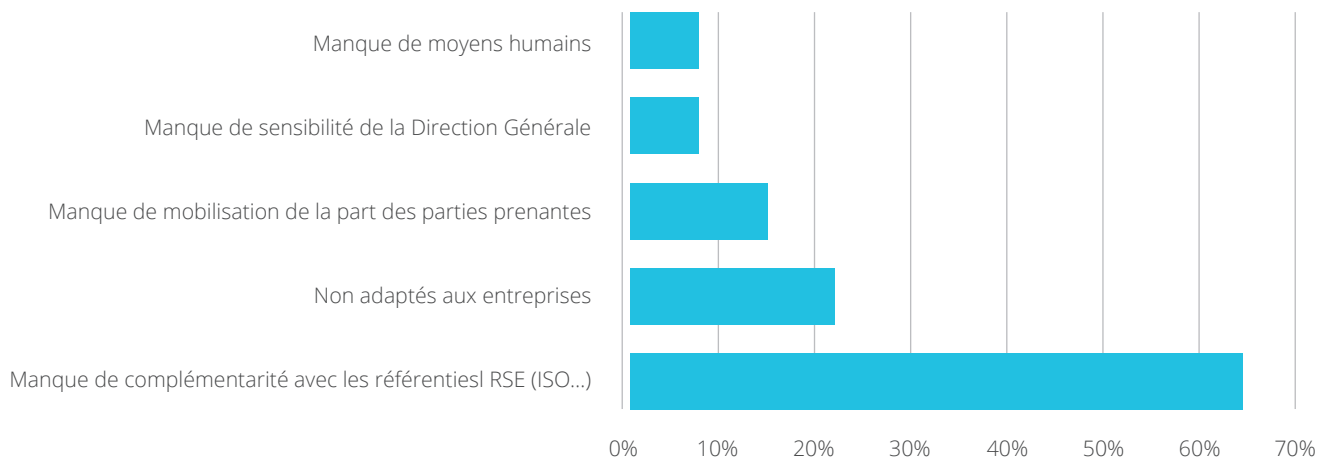
Source : B&L évolution

● Un référentiel peu adapté au pilotage opérationnel

Les freins au déploiement des ODD sont nombreux aux yeux des entreprises mais c'est surtout le manque de complémentarité entre les ODD et les référentiels RSE (ISO26000, GRI) qui pose problème. Et ce, même

si des tables de concordances existent. Pour 20% des entreprises, les ODD sont même inadaptés aux réalités business.

Les freins au renforcement de la contribution aux ODD



Source : B&L évolution

● Qui peut déclencher la mobilisation générale sur les ODD ?

La mobilisation des parties prenantes internes et externes constitue un autre frein pour 2/3 du panel. Plus encore que les directions générales, le manque de mobilisation des collaborateurs est cité comme un frein par 20% du panel.

Les entreprises semblent donc en attente d'une mobilisation générale pour s'engager dans la réalisation de l'agenda 2030. Comme le démontrait l'étude 2018 de B&L évolution sur le SBF 120, les ONG, les acteurs de la filière, les clients et les fournisseurs sont identifiés comme des moteurs d'engagement tout comme l'État

qui devrait en principe être exemplaire en termes de comportements à adopter vis-à-vis de ces objectifs universels.



Worldline sensibilise et mobilise ses parties prenantes aux ODD, notamment les fournisseurs en leur demandant de présenter leur contribution aux ODD

Source : p.172, document de référence



Avec les ODD comme cibles, la RSE devient concrète pour les collaborateurs. Il est plus facile de comprendre quelle est notre vision et de quelle manière elle peut être intégrée dans le business, » Catherine Puiseux-Kakpo, Directrice RSE du **Groupe TF1**.

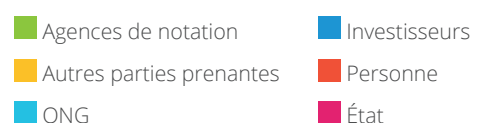
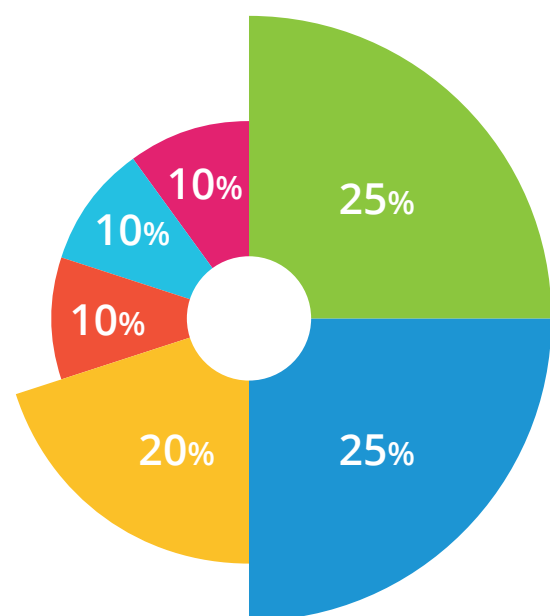
Source : questionnaire

● Investisseurs, moteur de mobilisation des entreprises sur les ODD ?

Les entreprises cotées commencent à être sollicitées par leurs parties prenantes sur ce thème. Pour le moment, il s'agit principalement d'investisseurs et d'agences de notation. 71% des entreprises communiquent ainsi sur leur contribution aux ODD dans leur document de référence, rapport RSE, site internet, ou à travers les questionnaires d'agence de notation, principalement pour répondre aux attentes des investisseurs, et donc attirer des capitaux.

Les investisseurs jouent donc un rôle moteur pour encourager les entreprises à contribuer aux ODD. Mais agissent-ils réellement en ce sens ?

Les acteurs qui évaluent la contribution des entreprises aux ODD



Source : B&L évolution



Une utilisation prudente des ODD par les investisseurs institutionnels

Les ODD, un référentiel en voie de généralisation chez les grands institutionnels

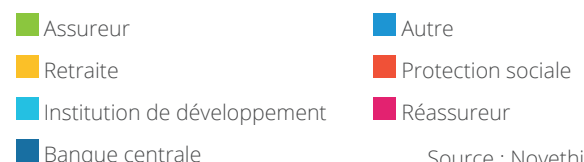
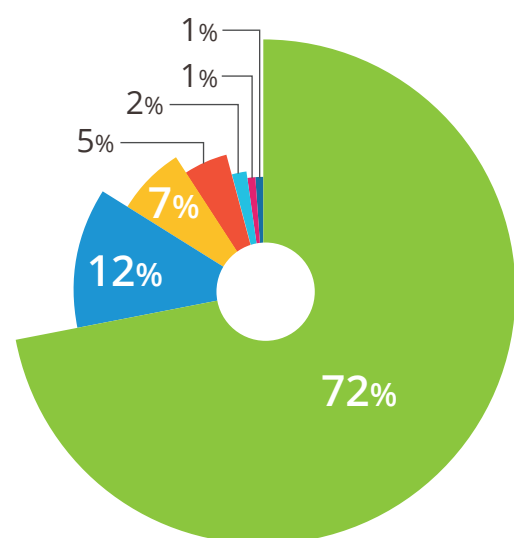
● Les très grandes institutions, plus sensibilisées aux ODD

34 institutions sur 97, soit plus d'un tiers des plus gros investisseurs institutionnels (assureurs, fonds de pension, caisses de retraites, etc.) français, sont sensibilisées aux ODD. Ils les mentionnent au moins une fois dans leurs documents publics. Néanmoins, cela ne veut pas dire qu'ils les ont intégrés à leur stratégie.

Le niveau de sensibilisation diffère selon le type d'institution mais surtout selon leur taille. Les 6 institutions pesant plus de 100 Mds € d'encours évoquent toutes les ODD et l'ensemble des institutions les ayant cités dans leurs documents représentent 80 % des encours détenus par le panel (2041 Mds € sur 2565 Mds €).

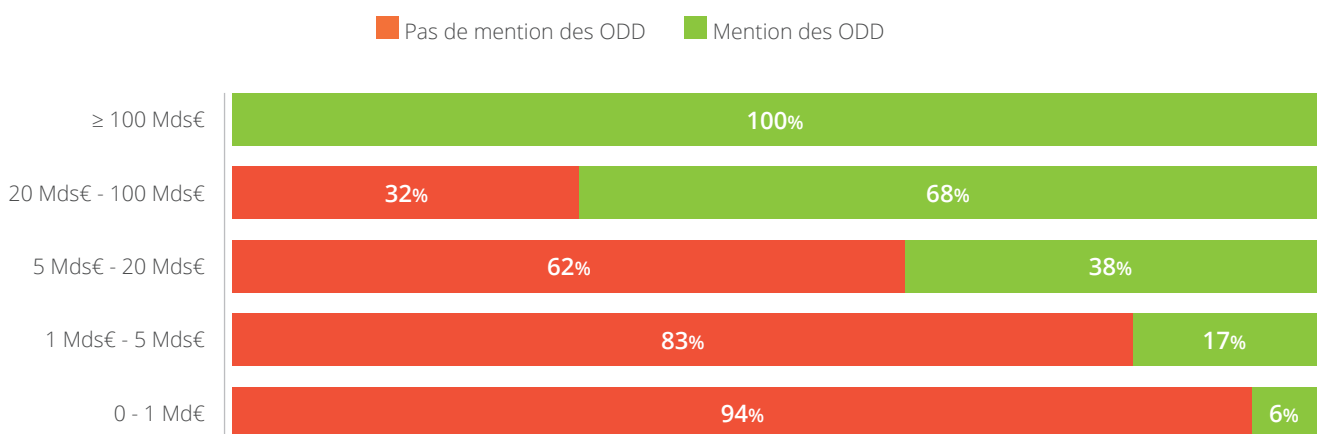
Le poids des assureurs y est prépondérant, ils représentent 72% des institutions sensibilisées.

Types d'institutions sensibilisées aux ODD en encours (Mds€)



Source : Novethic

Sensibilisation des institutions aux ODD par niveau d'encours



Source : Novethic

● Le climat, une porte d'entrée ODD pour les investisseurs

Un tiers des institutions communiquant sur les ODD (11 sur 34) indiquent cibler des ODD prioritaires.



Comme les entreprises, les investisseurs mettent surtout l'accent sur l'ODD 13 sur le climat (9 sur 11).

Il s'explique par l'importance du changement climatique sur la nature de leurs activités (assurance et réassurance).

Ce focus est d'autant plus légitime que les investisseurs institutionnels gérant plus de 500 millions d'euros d'actifs ont une obligation de reporting en matière de risque climat, via leur rapport 173.



L'ODD 7 concernant l'accès à une énergie propre (7 sur 11) en lien avec les investissements verts qu'ils souhaitent afficher dans le cadre de la transition énergétique.



L'ODD 8 traite notamment des grandes normes internationales sur les conditions d'un travail décent qui sont à la base des engagements des investisseurs sur le pilier social.



L'ODD 3 sur la santé, ce qui se justifie par l'activité des investisseurs institutionnels (assurance, retraite...).

ODD cités comme prioritaires par les investisseurs institutionnels sensibilisés



● Une nouvelle grille de lecture...

Les ODD constituent une nouvelle grille de lecture pour les investisseurs. Toutefois, tous n'en font pas la même utilisation : évaluation des portefeuilles, vérification de l'alignement de la stratégie RSE par rapport aux

enjeux globaux... À ce stade, les ODD constituent surtout une grille d'évaluation ex post, encore peu transformative pour leurs investissements ou leur stratégie d'engagement auprès des entreprises.

“ Les ODD n'ont pas vraiment eu d'aspect transformatif sur la stratégie. Ils sont davantage une grille de lecture supplémentaire qui nous a conforté dans les orientations prises. Les ODD ont plus servi en tant que lecture supplémentaire à notre stratégie RSE. ”

Céline Soubranne, Directrice Corporate et RSE Groupe, AXA

“ Les ODD ont permis de mettre en lumière les angles morts de la politique durable en remettant en avant les sujets sociaux, la biodiversité ou les partenariats, initialement éclipsés par le climat. Les ODD sont devenus un outil de pilotage stratégique. ”

Helena Charrier, directrice de projets investissement responsable, Groupe Caisse des Dépôts

● ... qui n'est pas encore portée au plus haut niveau

Les ODD ne sont pas encore portés au plus haut niveau des organisations. Seules 8 institutions indiquent que les ODD sont inscrits à l'agenda de leur comité exécutif. Il s'agit notamment des institutions publiques

qui précisent avoir régulièrement des points de présentation de travaux liés aux ODD. Ces institutions sont par ailleurs celles qui ont le plus utilisées les ODD pour guider leur stratégie.



Exemple de traitement des ODD en comités exécutifs

- Présentation semestrielle (inscrite à l'ordre du jour) de l'avancée des travaux ODD avec livrables
- Réunions régulières sur différents thèmes liés aux ODD
- Présentation des perspectives d'actions en comité de pilotage technique et financier

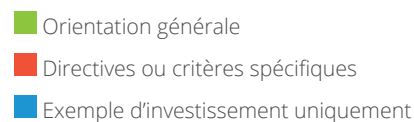
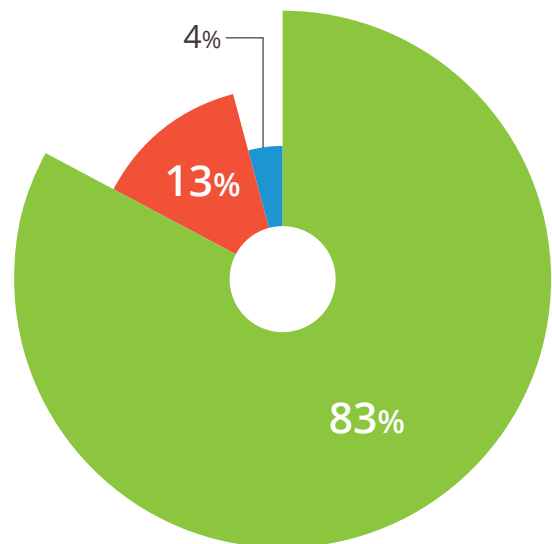
| Les ODD, un futur cap pour les investissements ?

● Une stratégie en cours

Plus du 2/3 des institutions sensibilisées aux ODD (23 sur 34) déclarent, dans leurs rapports publics, utiliser les ODD pour guider leur stratégie d'investissement, notamment dans une perspective d'impact. Cependant, pour la grande majorité d'entre eux, les documents ne font état que d'une orientation générale sans préciser quelle est leur méthodologie ou le processus d'intégration des ODD dans les décisions d'investissement. Certaines établissent un lien entre leur politique d'exclusion et les ODD ou en donnant des exemples d'investissements qui contribueraient aux ODD.

Seules 3 institutions intègrent des critères spécifiques dans la stratégie d'investissement.

ODD et stratégie d'investissement



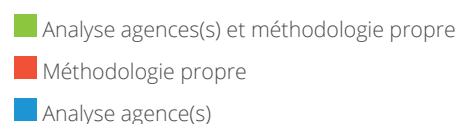
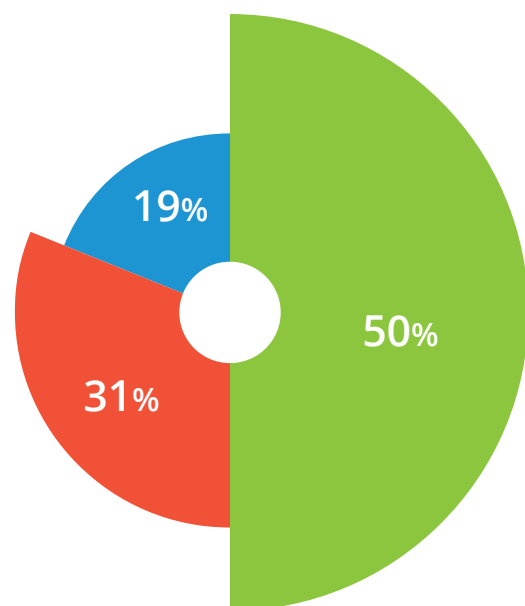
Source : Novethic

● Des méthodologies en construction

Malgré l'existence de grilles d'analyse ODD développées par les agences de notation extra-financières dès 2016 (voir l'étude Novethic « Les ODD, nouveau focus des agences de notation extra-financières » parue en 2018), les investisseurs gérant – partiellement ou entièrement – leurs actifs en interne font appel à une méthodologie propre, qu'ils complètent éventuellement avec les méthodologies d'agences. Les autres se contentent des données fournies par ces spécialistes de l'évaluation ESG.

Lorsqu'ils délèguent la gestion de leurs actifs, les investisseurs institutionnels ne donnent généralement pas de directives particulières.

Détermination des critères de sélection des entreprises/projets concernant les ODD en nombre d'institutions



Source : Novethic

● Evaluation ex-post de la contribution des entreprises aux ODD

Seules 8 institutions ayant répondu au questionnaire déclarent réaliser une évaluation de l'impact des entreprises avant investissement.

Parmi celles-ci, 5 réalisent une évaluation des impacts positifs et négatifs des activités des entreprises ciblées pour guider leur décision d'investissement.

Leur politique d'exclusion (tabac, charbon, armes, manquement aux Principes du Pacte Mondial des Nations Unies) peut être mise en valeur comme refus d'investir dans des activités constituant un obstacle à la réalisation d'un ou plusieurs ODD

● Peu d'investissements dédiés aux ODD

Seules 5 institutions ont déclaré avoir des investissements dédiés aux ODD et 5 prévoient de le faire, essentiellement des assureurs, à travers des green bonds, des investissements à impact, des investissements dans des infrastructures et actifs immobiliers... Le montant des encours dédiés déclarés

par les investisseurs dans le questionnaire varie fortement : de 300 millions à 10 milliards d'euros. Cela dépend notamment de la définition des fonds dédiés, certains y appliquant l'ensemble de leurs investissements verts.



| Reporting : une communication prudente

● Un reporting peu orienté sur l'impact

Un peu moins de la moitié des institutions (16 sur 34) sensibilisées aux ODD les utilisent comme cadre ou outil de reporting selon notre analyse des documents.

Lorsque les ODD sont utilisés dans le reporting des investisseurs institutionnels, il s'agit le plus souvent de communiquer sur les process et non sur les résultats.

Dans la majorité des cas, les investisseurs expliquent la façon dont ils guident leur politique d'exclusion, d'engagement, ou plus généralement leur démarche RSE (responsabilité sociétale d'entreprise). Moins souvent, des exemples d'investissements contribuant à certains ODD sont donnés.

● Une mesure d'impact balbutiante

Les indicateurs d'impact, permettant de savoir quelles sont les contributions réelles des politiques et investissements sur les ODD, sont rarement communiqués et permettent peu de comparaison lorsqu'ils le sont. Moins de la moitié des institutions utilisant les ODD comme outil de reporting publient des indicateurs d'impact chiffrés (6 sur les 16).

Ces indicateurs sont de nature très différente, ce qui peut s'expliquer par la pluralité des secteurs investis. Ils restent au premier stade de l'évaluation d'impact (par exemple, le nombre de bénéficiaires), une matière qui reste très balbutiante à ce jour.

“ Nous passons notre portefeuille au crible chaque trimestre, chaque année, pour évaluer les contributions – positives et négatives- de nos lignes aux différents ODD. Mais nous ne souhaitons pas tomber dans le rainbow washing et tant que l'intégration des ODD et leur mesure n'est pas mieux maîtrisée, nous restons prudents dans la communication. ”

Michèle Lacroix, Directrice des investissements, Groupe SCOR



Types d'indicateurs utilisés par les investisseurs pour mesurer la contribution de leurs investissements aux ODD

- Empreinte carbone des portefeuilles (en approche généraliste)
- Nombre d'arbres plantés (pour les actifs forestiers)
- Nombre de passagers utilisant des transports publics de meilleure qualité par jour ou de personnes bénéficiant d'une habitation améliorée ou sécurisée (pour les investissements dans des infrastructures et immobiliers).

| Les ODD, un outil de dialogue sous-exploité

● Entre investisseurs et entreprises

Un engagement encore timide

8 institutions ayant répondu au questionnaire assurent s'engager individuellement auprès des entreprises en portefeuille sur des problématiques ESG liées aux ODD et 4 prévoient de le faire. Certaines – pas forcément les mêmes- privilégient l'action collective avec d'autres investisseurs. Selon notre analyse des documents, seules 3 institutions (9% des institutions sensibilisées aux ODD) déclarent intégrer les ODD dans leur stratégie d'engagement actionnarial. Pour certaines, les sujets visés dans la stratégie d'engagement actionnarial (notamment le climat ou les droits humains) pourraient être intégrés dans un cadre ODD. Cependant, le lien n'est pas fait de manière explicite dans les documents publics analysés.

Un manque de communication

Les investisseurs considèrent qu'ils manquent d'information sur la contribution des entreprises aux ODD. Aucune institution n'a été en mesure de fournir une estimation sur la part des entreprises en portefeuille qui produisent un reporting sur leur contribution aux ODD. Les raisons invoquées sont que cette donnée n'est pas suivie, que la part d'entreprises produisant un reporting ODD est trop faible ou que les asset managers à qui les investisseurs confient leur gestion d'actifs ne suivent pas cette information. Pour autant, peu d'investisseurs à ce stade encouragent les entreprises en portefeuille à communiquer publiquement sur leur contribution aux ODD (7 sur 19) et lorsqu'ils le font, ils n'exigent pas de cadre spécifique.

● Les ODD peu intégrés dans les relations entre investisseurs institutionnels et sociétés de gestion

Peu d'investisseurs (2) donnent des directives précises concernant les ODD aux sociétés de gestion à qui ils délèguent la gestion de leurs actifs. Ils peuvent néanmoins aborder le sujet dans le cadre de la sélection des gérants, lors du suivi de gestion, ou lorsque

l'investisseur institutionnel évalue la stratégie mise en place par la société de gestion (due diligence). Si aucune institution n'exige pour l'instant des sociétés de gestion un reporting de suivi de leur contribution aux ODD, 5 institutions l'ont prévu à horizon 2020.

Paroles d'investisseurs

Le reporting ODD des entreprises

☞ C'est une notion encore toute nouvelle pour les entreprises ☞

☞ Pour le moment, peu d'émetteurs fournissent un niveau de reporting satisfaisant, notamment d'après nos gérants qui mesurent cet indicateur ☞

☞ Dans la plupart des cas les entreprises effectuent un reporting post projet, ce qui signifie que les ODD ne sont pas encore intégrés au niveau stratégique des entreprises ☞

☞ Les informations sont rarement complètes ☞

☞ Les premières tentatives de reporting ne sont pas toujours assorties d'indicateurs d'impact pertinents, permettant d'évaluer de façon quantifiée la contribution des entreprises aux ODD ☞



Accélérer l'action en faveur des Objectifs de Développement Durable

Alors qu'il reste 11 ans pour les atteindre, les Objectifs de Développement Durable des Nations Unies n'ont toujours pas produit les effets escomptés.

Si une grande partie des entreprises communiquent sur les ODD pour se conformer aux attentes des investisseurs, ces derniers quant à eux estiment cette information insuffisante ou inadaptée lorsqu'elle existe. Les acteurs économiques n'ont pas encore trouvé les clés pour intégrer les ODD dans une stratégie opérationnelle, d'en assurer l'évaluation et le suivi, pour en mesurer l'impact.

L'étude montre qu'investisseurs et émetteurs n'ont pas engagé le dialogue nécessaire à leur mise en oeuvre dans leurs différents modes de communication (rapports publics, questionnaires extra-financiers, roadshow, dialogue). Ce serait pourtant le meilleur moyen de répondre aux attentes exprimées de part et d'autre.

Pour accélérer du côté des entreprises

- Intégrer les ODD dans les questionnaires adressés par les investisseurs afin de mobiliser la Direction Générale et les équipes internes sur ces objectifs
- Renforcer la complémentarité entre les ODD et les différents référentiels RSE déjà existants
- Engager tous les acteurs de la chaîne de valeur afin de faciliter la contribution aux ODD : métiers, clients, fournisseurs, etc.
- Décliner les indicateurs existants des ODD afin que les entreprises puissent faire le lien avec des dimensions stratégiques et produits

Pour accélérer du côté des investisseurs

- Mettre en avant l'engagement des dirigeants (avec prise de parole dans les rapports)
- Partager davantage les bonnes pratiques
- Mêler davantage les notions de capital financier et non financier (naturel et humain) dans l'analyse de la valeur d'une entreprise.
- Fixer un objectif quantitatif d'investissement pour favoriser les ODD, à l'image du 1% du portefeuille des investisseurs dans des actifs verts, promu par Christiana Figueres, ancienne secrétaire exécutive de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC).



Méthodologie

| Pour les entreprises du SBF120

● Panel

L'étude porte sur les entreprises du SBF120 au 31 janvier 2019.

● Analyse de documents

Afin d'analyser la façon dont ces 120 entreprises se saisissent des ODD, les documents de référence portant sur l'année 2018 ont été étudiés. Lorsqu'il était explicitement mentionné de se référer à un document complémentaire pour avoir accès à la contribution de l'entreprise aux ODD, ce document a également été analysé. Ainsi, certaines entreprises reculent dans leur niveau d'engagement car elles ne communiquent pas (ou ne communiquaient pas) sur leur contribution aux ODD dans leur document de référence mais dans des documents annexes ou sur leur site internet. Elles sont néanmoins peu nombreuses dans ce cas.

Dans le but de pouvoir comparer la contribution de chaque entreprise, une grille avait été préétablie afin que l'analyse des documents de référence soit réalisée de façon similaire. Par ailleurs, lors de l'étude de chacun des 120 documents, les occurrences suivantes ont été recherchées : « ODD », « Objectifs de développement durable », « Objectifs du développement durable », « Objectif de développement durable », « Objectif du développement durable », « SDG », « Sustainable Development Goals », ainsi que les logos des ODD.

● Questionnaire

Enfin, un questionnaire d'une dizaine de questions a été envoyé aux Directeurs(rices) RSE des 120 entreprises de l'indice ainsi qu'aux Responsables des Relations Investisseurs. Celui-ci avait pour dessein d'affiner les informations collectées lors de l'analyse des documents de référence. 14 entreprises y ont répondu.

| Pour les principaux investisseurs institutionnels français

● Panel

Le panel est composé des grands investisseurs institutionnels français qui sont soumis depuis 2015 à des obligations de reporting sur l'intégration de dimension Environnementales, Sociales et de Gouvernance (ESG) dans la gestion d'actifs ainsi que sur la gestion des risques climatiques. A travers ses études intitulées « 173 Nuances de Reporting », Novethic analyse depuis trois ans les évolutions du reporting des 100 plus gros investisseurs institutionnels français.

● Analyse de documents

Tous les documents publics disponibles (rapport annuel, rapport d'investissement responsable, rapport RSE, ...) ainsi que les sites internet ont été analysés jusqu'au 19 juillet pour évaluer la prise en compte des ODD par les investisseurs.

● Questionnaire

Un questionnaire a été envoyé aux membres du panel à partir de mai 2019. Les réponses ont été réceptionnées et analysées jusqu'au 8 juillet. 29 investisseurs institutionnels ont répondu au questionnaire. Ils représentent au total 2128 Mds € d'encours, soit 83% des encours du panel, avec une taille moyenne de 73 Mds €. Les résultats présentés dans l'étude concernent l'analyse des réponses obtenues par les investisseurs ayant déclarés être sensibilisés aux ODD (15) et ceux ayant prévus de l'être (4). Entretiens : Quatre entretiens approfondis ont également été réalisés auprès de Scor (réassureur), Axa (assureur), Caisse des Dépôts (institution financière publique) et AFD (Agence française de développement) au mois de juin 2019.

À propos de Novethic

Expert de la finance durable et média de référence de l'économie responsable, Novethic combine les approches pour offrir aux acteurs financiers, aux entreprises et à leurs collaborateurs les clés d'une transformation durable.

Notre mission est de diffuser la culture durable, d'éclairer les prises de décisions et de faciliter l'action.

- **Média** : décoder l'actualité, les tendances et débats de l'économie responsable sur novethic.fr. Observer, analyser et décrypter les dynamiques de marché avec l'Essentiel de la Finance Durable.
- **Finance durable** : analyser l'évolution des pratiques de gestion et d'investissement, découvrir les fonds responsables disponibles en France.
- **Formations & ateliers** : développer sa culture finance durable, en comprendre les outils, pratiques et stratégie, savoir proposer aux épargnants des produits de finance durable.
- **Label Greenfin** : garantir la qualité environnementale des fonds thématiques en obtenant le label gouvernemental attribué par Novethic.
- **Cercle des institutionnels** : rejoindre la communauté des investisseurs institutionnels engagés
- **Positive Investors Forum** : le rendez-vous européen pour oser la transformation durable

Fondée en 2001, Novethic est une filiale du Groupe Caisse des Dépôts.

communication@novethic.com | www.novethic.fr

À propos de B&L évolution

B&L évolution accompagne les entreprises, petites et grandes, qui ont l'ambition de se développer de manière durable depuis plus de 8 ans. La société de conseil intervient à leurs côtés sur les stratégies d'Innovation et création de valeur, les démarches RSE (Responsabilité Sociétale d'Entreprise), les enjeux d'Énergie et de Biodiversité grâce à des méthodologies sur-mesure. B&L évolution accompagne en particulier les chefs d'entreprises, directions générales et directions du développement durable sur :

- L'identification des enjeux économiques, sociaux et environnementaux (diagnostic RSE, analyse de matérialité, devoir de vigilance) et la cartographie des parties prenantes
- La construction d'une stratégie RSE, d'un reporting RSE et d'une démarche d'innovation produits/services vers de nouveaux modèles économiques durables
- La définition, le déploiement et l'animation de plans d'action (Bilan carbone, Audit énergétique, Analyse de cycle de vie, Économie de fonctionnalité, Démarche biodiversité, Implication sur le territoire, Économie circulaire, Formation...)
- L'implication sociétale et la contribution aux Objectifs de Développement Durable (ODD)
- La production d'études, de benchmarks et d'analyses sectorielles ...

communication@bl-evolution.com | www.bl-evolution.com

Auteurs de l'étude :

Novethic : Béatrice Héraud, Corinne Amori Brunet, Julie Nicolas
B&L évolution : Anaïs Segonds, Sylvain Boucherand

NOVETHIC MET LE CAP SUR ... LES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE



Trois études pour mieux comprendre comment les Objectifs de Développement Durable (ODD) transforment la contribution environnementale et sociale des entreprises et des investisseurs ainsi que leur pratique de reporting. Les ODD sont-ils un référentiel de reporting, un outil d'investissement ou une nouvelle voie pour analyser la stratégie environnementale et sociale des entreprises et dialoguer avec elles ?

ODD : UN RENDEZ-VOUS MANQUÉ ENTRE ENTREPRISES ET INVESTISSEURS

Novethic a analysé, en partenariat avec B&L, la communication des 120 entreprises cotées au SBF 120 et des 100 plus gros investisseurs institutionnels français. L'objectif était de comprendre si les ODD constituaient ou non un cap et un langage partagés vers un impact environnemental et social plus positif et la réduction des impacts négatifs de leur modèles d'affaires. Ils doivent encore travailler !

INVESTING WITH A PURPOSE : ANALYZING EUROPEAN ASSET OWNERS CONTRIBUTION TO SDG'S

Cette étude, en anglais, se focalisent sur la façon dont les investisseurs institutionnels européens, signataires des Principes pour l'Investissement Responsable (PRI), ont intégré les ODD. La communication de 228 grands investisseurs (fonds de pension assureurs, banques publiques de développement) a été passée au crible afin de comprendre comment ces acteurs établissaient ou non des correspondances entre intégration de dimensions Environnementales, Sociales et de Gouvernance (ESG) dans la gestion d'actifs et contribution aux ODD. La encore ce n'est que le début.

ODD : NOUVEAU RÉFÉRENTIEL POUR INVESTISSEURS ENGAGÉS

Pour cette étude, Novethic a focalisé son travail d'analyse sur le réseau francophone d'investisseurs institutionnels signataires des PRI qui compte une cinquantaine de membres (français, suisses, luxembourgeois, belges, canadiens et marocains). L'étude montre qu'ils sont en phase avec les pratiques du panel Européen. Ils connaissent les ODD, et pour les institutions à même de mobiliser des moyens importants, ils commencent à les intégrer à leur reporting et leur stratégie.

Études à découvrir sur novethic.fr